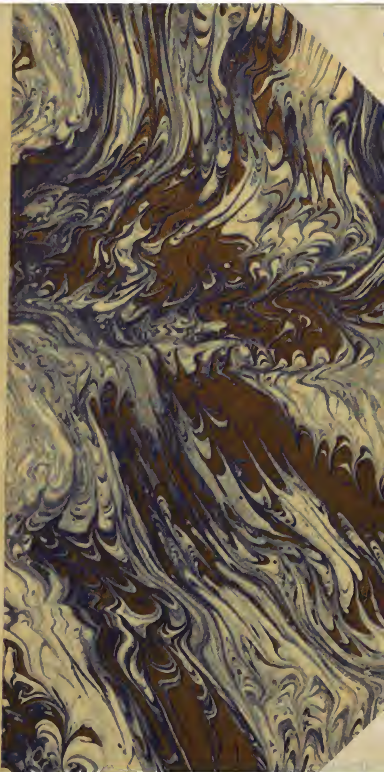


NOUVEAU

GUIDE DE NAPLES

EN ABRÉGÉ

POUR BIEN VOIR EN PEU DE JOURS ET D'UNE MANIERE TRES ECONOME LES CHOSES REMARQUABLES DE LA VILLE ET LES ANTIQUITES DES ENVIRONS.

NOUVEAU

GUIDE DE NAPLES.

IMPRIMERIE DE SALVADORE DE MARCO
Rue S. Niccolò alla Carità n. 14.

NOUVEAU
GUIDE DE NAPLES

EN ABRÉGÉ

POUR BIEN VOIR EN PEU DE JOURS

ET D'UNE MANIÈRE TRÈS ECONOME

LES CHOSES REMARQUABLES DE LA VILLE

ET LES ANTIQUITES DES ENVIRONS

OUVRAGE

TRÈS UTILE AUX ETRANGERS

CONTENANT

TOUS LES ADRESSES ET LES REINSEGNEMENTS
DONT IL PEUVENT AVOIR BESOIN
LES REGLEMENTS DE LA POLICE POUR LES PASSEPORTS
CEUX DE LA POSTE AUX LETTRES, DILIGENCES
BATEAUX À VAPEUR etc.

PREMIÈRE EDITION

NAPLES
CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES.

MDCCCXXXVII.


V. E. III - Biblioteca Nazionale
NAPOLI

PRÉFACE

Naples, est sans contredit, la Ville d'Italie, qu'après Rome, merite plus d'être vue par les Etrangers. Sa position charmante; son Golfe, qui presente un Amphithéatre enchanteur; ses belles Collines qui l'entourent; le Vesuve à sa gauche, qui, comme un Géant, semble à tout moment la menacer d'extrème ruine, et qui, dans sa plus grande fureur, forme le plus beau spectacle de la nature; les anciennes Villes classiques d'Herculanum et de Pompei d'un côté, de Pozzuoli et de Baia de l'autre, d'où un nombre infini de monuments sont sortis pour eclaircissement des sciences et des Beaux Arts: tout enfin contribue à rendre Naples la plus interessante Ville de la Peninsule. Plusieurs Guides ont dejà été publiés sur Naples, dont une bonne partie, merite l'attention des Etrangers,

mais l'objet que l'auteur de celui-ci s'est proposé, n'est pas de faire pompe d'une erudition, qu'il ne possede pas, mais seulement de mettre sous les yeux du Voyageur, les choses les plus remarquables et la manière de les voir bien, en aussi peu de temps que possible, et avec economie. On s'aperçoit donc bien par là, que ce Guide est fait pour les Etrangers en general, qui ne peuvent rester à Naples que peu de temps, et qui demandent à l'employer bien et avec profit. Il sert aussi à ceux, qui ont plus de loisir, car il-y-a un receuil d'informations et d'adresses necessaires aux Etrangers comme la demeure de leurs Ambassadeurs, Ministres, Consuls, et de leurs Banquiers ; les reglements de la Police pour les Passeports, et ceux de la Poste pour les lettres ; les principaux Magasins d'objets, qui leur sont necessaires, tant en commodités de la Vie, qu'en Beaux Arts etc.

Puissent les efforts de l'Auteur de ce petit Ouvrage repondre au but qu'il s'est proposé, celui de rendre aussi agréable et moins dispendieux que possible aux Etrangers le séjour de Naples.



NOUVEAU

GUIDE DE NAPLES

REGLEMENTS DE LA POLICE POUR LES PASSEPORTS ETC.

Tout Etranger qui arrive à Naples par la Voie de terre, est obligé de déposer son Passeport à la Barrière à l'entrée de la Ville, en indiquant l'Hôtel où il compte de descendre. Il recoit en échange un Billet, qu'il pourra déposer chez le Maître de l'Hôtel où il loge, pour eviter les formalités, aux quelles il serait tenû, en cas qu'il le garda lui même.

Ceux qui arrivent par Mèr, soit par les Bateaux à Vapeur, soit par autres Bâtiments de Guerre, ou Marchands, doivent se presenter à la Police

du Port, y déposer le Passeport, et obtenir le Reçu: souvent à bord des Bateaux à Vapeur se rend un des employés de la Police, et là même prend les Passeports des Etrangers, et leur donne le Reçu susdit.

Aucun Etranger peut rester à Naples, sans uue *Carta di Sicurezza,* plus d'une Semaine. En s'adressant au Maître de l'Hôtel où l'on loge, on aura la *Carta* en deux jours, contre le payement de 6 carlins par chaque Carte, (qui est personnelle) dont 41 grains sont pour droit de la Police, et 19 grains pour le Commis du Quartier, qui prend la peine de remplir les formalités de la Loi.

Les Etrangers, qui se rendent à Poestum doivent se munir d'un Passeport de la Prefecture de la Police qui coute 6 carlins.

Ceux qui aiment de passer en Sicile, doivent envoyer premierement le Passeport à leur Ambassadeur, Ministre, ou autre Representant de leur Nation, pour le faire signer: *Bon pour se rendre en Sicile*. Celà rempli, ils doivent se munir d'une garantie, qu'ils se font faire ordinairement par leur Banquier, et puis envoyer le Passeport à la Prefecture avec ce Certificat moyennant le quel on obtien le Passeport pour la Sicile, qui coute 6 carlins.

Voulant se rendre à Malte après la Sicile, il

est necessaire, que celà soit expliqué dans la signature du Ministre de la Nation, et si le Passeport n'est pas Anglais, ou n'appartiens pas à un Anglais, il doit être envoyé chez le Ministre d'Angleterre pour le faire signer pour Malte. Après celà à la Police, avec la garantie en question pour la Sicile, et après tout chez le Ministre des Affaires Etrangers, pour le Visa à l'exterieur.

Dans ce cas le Passeport coute:

A la Prefecture de Police. . . . . .6. *Carlins.*
Aux Affaires Etrangers . . . . 1. *Piastre.*

Les Passeports pour Rome, après la Signature du Representant de la Nation, doivent être envoyés au Visa du Nonce Apostolique, puis à la Prefecture de Police, et à la fin aux Affaires Etrangers.

Dans ce cas ils coutent:

Nonce Apostolique. . . . . 6. *Carlins.*
Prefecture de Police. . . . . 6. «
Affaires Etrangers . . . . 1. *Piastre.*

Les Etrangers, qui partent de Naples par Mèr avec les Bateaux à Vapeur ou autres Navires, doivent faire signer les Passeports chez tous les Consuls des Ports où le Bateau doit toucher. Avec l'exception que pour Civitavecchia doit être celui du Nonce Apostolique, et pour Marseilles celui du Ministre de France.

Ainsi le Passeport d'une personne, qui se rend à Marseilles par Mèr, en touchant à Civitavecchia, Livourne, et Gènes, doit être signé:

1. Par le Representant de la Nation
2. Par la Police: avec le payement de 6 *Carlins*
3. Par le Nonce Apostolique . . . . . 6 «
4. Par le Consul de Toscane . . . . . 6 «
5. Par le Consul Sarde (4 fr:) ou 9 *car*: et 6 *gr*.
6. Par le Ministre de France . . . . . (Gratis.)
7. Par le Ministre des Aff: Etr: . . . 1. Piastre

N. B. La signature du Consul des Etâts Unis d'Amerique coute 2 Piastres d'Espagne soit 25. carlins.

Il faut aussi avoir soin que le Passeport, quand on va par Mèr, doit être envoyé à l'office du Bateau à Vapeur, ou remis au Capitaine du Navire par le quel on part, un jour avant le départ, pour remplir les formalités necessaires à l'office de Santé.



INFORMATIONS DE LA ROUTE DE NAPLES A ROME,

OFFICE DE DILIGENCES, VOITURINS ETC.

Il-y-a de Naples à Rome deux Routes, l'une Postale par Terracina, et les Marais Pontins, l'autre par San Germano, Monte Casino et Frosinone.

La Route Postale de Terracina est la plus frequentée par les Voyageurs et les Etrangers en general.

Les Relais sont suffisamment fournis de Chevaux pour le service de ceux qui voyagent avec leur Voitures en Poste, et pour celui des Courriers, Malle-poste etc.

Les Messieurs seuls trouveront à l'office de M. Angrisani Largo del Castello N. 6 des Diligences qui vont de Naples à Rome et Viceversa.

M. Angrisani tenant pour son compte tous les Relais sur la Route de Rome dans les Etâts Napolitains, et ayant fait un arrangement avec les Maîtres de ceux des Etâts Romains, entreprend de faire Voyager en Poste les personnes, qui veulent se servir de ses Diligences. Ces Voitures ne partent pas regulierement, mais quand il-y-a un nombre de 5 ou 6 Voyageurs, M. Angrisani en fait

partir une. Elles sont des Berlines fermées avec un Cabriolet sur le devant, dont l'interieur contiens 4 Voyageurs qui se changent par Route, et le devant deux. Chaque Voiture a un Conducteur qui est chargé de toute la depense de la Route.

On paye ordinairement pour une place dans l'interieur 14 Écus Romains y compris un Diné et une couchée si l'on desire la faire en route, soit à Mola di Gaeta, soit a Terracina; et pour une place sur le devant 12 écus Romains. Outre celà chaque Voyageur est obbligé de donner la Bonnemain au Conducteur pour sa peine en route, qui est d'un écu; et 1 carlin, dans l'Etât de Naples, et un Paul, dans celui de Rome, à chaque Relais pour Boire aux Postillons: ça fait que la depense d'un Voyageur de Naples à Rome, compris les Douanes, Passeport, etc. s'eléve environs 20 écus Romains tout compris. M. Angrisani tient aussi à Rome un Office à *Piazza di Pietra*. N. 42. vis-à-vis de la Douane de Terre.

Il-y-a une autre manière de Voyager de Naples à Rome, et c'est par Voiturin.

M. Pandolfo Parete a un etablissement dans ce genre al Vicolo Carminello a Chiaja N. 4.

Il a des Voitures comme celles de M. Angrisani, aux quelles il met 4 Cheveaux, et il en fait partir une chaque fois, qu'il-y-a un nombre competant de Voyageurs. Les prix varient selon la

manière dont on veut être servi mais la Bonne-main au Voiturin est toujours d'un écu pour chaque Voyageur.

On emploi ordinairement trois jours de *Naples* à *Rome* par les Voitures de M. Pareti, en faisant deux Couchées en Route, la première à Mola di Gaeta, et la seconde à Cisterna, où M. Pareti a un Hôtel.

M. Pareti tient à Rome un Office à la Via del Babuino presqu'au coin de la Place d'Espagne.

Comme sur la Route de Monte Casino et S. Germano il n-y-a pas de relais de Poste etablis, les Etrangers qui veulent passer par là pour se rendre dans les Etâts Romains doivent faire un Arrangement avec un Voiturin. M. Pandolfo Pareti fait ordinairement de ces accords, en faisant trois couchées en Route, Savoir :

La première à S. Germano.

La seconde à Frosinone.

La Troisième à Valmontone.

Les prix sont objets de discussion.

Il-y-a encore un autre etablissement de Voiturins au N.° 35 Rue S. Carlo, chez Angelo Capri, où est le Rendez-vous de tous les Voiturins Etrangers de Retour. Quelque fois on trouve chez cet homme à faire des bons accords, parceque la plus part de ces Voiturins ont grand besoin de s'en retourner, soit à Rome, soit en Suisse etc.

N, B. Les Etrangers, qui partent de Naples en Poste, sont obbligés, pour obtenir les Chevaux necessaires à leur Voitures, de se munir d'un permis de l'Administration Generale des Postes, qu'on obtien en presentant le Passeport régulièrement signé à Partir.

DES VOITURES DE REMISE, DES FIACRES ETC.

Naples est peut être la Ville en Italie, où existent plus de Voitures de louage. Il-y-a un grand nombre d'etablissements de ce genre, mais trois ou quatre sont les principaux, où l'on trouve un grand choix de très bons équipages, tant pour la Ville, que pour la campagne.

En voici quatre par ordre.

Bernardo Mirabella au Chiatamone N.°26, prés de l'Hôtel des Crocelle.

Raffaele D'Amico, à l'Hôtel de Russie a Santa Lucia.

Luigi Corvino Palazzo Majo Largo Vittoria n.°10

Raffaele Zopp Rue Bisignano N.° 13.

Le prix ordinair d'une Voiture pour une journée dans la Ville est de 3 ducats, et 2 carlins pour boire au Cochér; Celui d'une demie journée de 18 carlins, et le pour boire au cochér.

Pour une journée de Campagne ou paye d'ordinair le double de celle de la Ville, et l'on donne

la Bonnemain au Cochér, qui ne peut pas être moins de 6 carlins.

Pour aller à Poestum et revenir, qui est une course de trois jours, on fait des Arrangements separés, mais le moindre prix est de 18 piastres, et 3 de Bonnemain au cochér, pour la Course entière.

Pendant la saison de l'hivèr, les prix sont quelque fois augmentés, mais on ne paye jamais plus de 3 piastres pour une journée dans la Ville, ny plus de 75 piastres par mois pour un bon service de deux Voitures, savoir :

Une Calèche pendant le jour.

Un Landau, ou une Berline pour le soir.

Le pour Boire au Cochér pour un Mois, lorsqu'on a été bien servi, est ordinairement de 6 piastres.

N. B. En faisant les accords des Voitures, il faut bien s'expliquer, que le Mois doit être de Calendrier, autrement on a toujours des disputes après pour le 31me jour.

Les fiacres dont Naples abbonde se payent par course, et par heure.

Le prix de la course varie de 2 jusqu'a 4 carlins selon sa longueur.

Le prix par heure est de 5 carlins pour la première heure, et de 3 pour les autres heures suivantes. Mais en s'expliquant d'avance on l'obtien

de 4 carlins pour la première heure , et quelquefois de 3 pour toutes les heures , quand il s'agit de garder le fiacre 5 ou 6 heures.

Naples est semée de ces sortes de Voitures , et on les trouve par tout, et à toute heure, soit de jour soit de nuit.

Il-y-a aussi des *Homnibus* , dont le prix d'une course est de 5 grains ou un demi carlin.

REGLEMENTS DE LA POSTE AUX LETTRES.

Le reglement de la Poste pour l'arrivée et le Départ des courriers de l'Etranger, est tres exacte à Naples. Ils arrivent et partent trois fois par Semaine = Savoir :

Arrivée.		*Départ*	
Le Lundi	Au Matin	Le Mardi	au soir
Le Jeudi		Le Jeudi	
Le Samedi		Le Samedi	

Il n-y-a pas d'heures fixées pour la distribution des lettres, mais on peut calculer 10 heures du matin comme le temps probable que la Poste soit faite.

Quand les lettres sont adressées aux Ministres, ou aux Banquiers, alors on les reçoit de plus bonne heure.

Dans les jours de départ on reçoit les lettres à la Poste jusqu'à 8 heures du soir. Mais il faut avertir que les lettres à l'etranger doivent être affranchies, et on doit bien faire attention que les lettres, après avoir été taxées par l'employé de la Poste doivent être jetées dans la boite à sa droite, et on fera bien de ne pas quitter la place avant que çette operation ne soit faite.

Les jours de départ des Courriers pour l'Interieur sont deux dans la Semaine. Savoir :

Le Mercredi }
Le Samedi } au soir à 8 heures

On n'est pas obbligé d'affranchir les lettres pour l'Interieur, ni pour la Sicile, mais il suffit de les jeter dans la Boite à grille de fer, qui est à côté de l'entrée de la Poste: Au dessus de cet endroit est écrit : *Buca per le lettere.*

Les lettres pour les personnes qui demeurent en Ville, et dont on ne connait pas l'adresse, ou pour celles qui logent dans des endroits eloignés de la Ville même, et qu'on ne veut pas remettre personellement, on peut les jeter dans çette même Boite, d'où elles sont regulièrement levées tous les jours, et envoyés aux adresses.

Pour Malte il n-y a pas de Poste ; par consequant ceux qui ont des lettres pour çette Isle doivent les envoyer sous enveloppe, à quelque Amì

a Corfù pour être expediées à Malte; ou bien il faut qu'ils attendent l'occasion du *Schooner* du Gouvernement Anglais, qui arrive de Malte au moins une fois par Mois. Pour avoir des informations exactes de l'arrivée et du départ de ce *Schooner*, on peut s'adresser chez M. Pitkin, Largo Castello n. 71, qui a une correspondance directe avec Malte.

Les personnes qui desirent assurer des lettres pour les Etâts hors de l'Italie, ou qui veulent envoyer des lettres aux Indes, doivent les faire expedier à Rome, par leur Banquier ici, à leur correspondants, pour les faire assurer, ou affranchir.

INFORMATION SUR LES THEATRES.

Les Théatres de Naples sont les suivants.

Il Real Teatro S. Carlo = dans la Rue de ce nom, près du Palais du Roi. Ce Théatre est assez connû pour en tenir parole. On y joue des Grands Operas, et des Bals spectaculeux. La troupe varie selon les saisons.

Il Real Teatro del Fondo = près de la Poste aux lettres. La même troupe de S. Carlo joue ici, mais on y represente des petits Ballets dits de *Mezzo Carattere*.

L'administration de ces deux Théatres est chez l'entrepreneur M. Barbaja, Rue Toledo n. 210.

Il Teatro Nuovo = dans une petite Rue de ce nom, près de Toledo. Il-y-a d'ordinaire une assez bonne petite troupe, et on y joue des Operas *Semiserie*.

Il Teatro dei Fiorentini = dans la Rue de ce nom: ordinairement bonne troupe. Théatre en prose pour la Commedie, et la Tragedie.

Il Teatro Partenope=Largo delle Pignc. Mauvais Théatre Anti-Musicien.

Il Teatro la Fenice = Largo del Castello. On y joue quelquefois de la prose avec le Polichinel, et autre caractères Nationaux, quelquefois de

la Musique , et alors on y represente les Grands Operas de S. Carlo , mais en *Parodie*.

Il Teatro S. Carlino = Largo del Castello. Une excellente troupe de Caractères Napolitains. Le peuple y va en grande foulle, pour voir representer leur manières de parler, et d'agir.

Les prix, tant des Loges que du Parterre de tous les Théatres, sont fixés par un tarif, qui est ajouté au manifeste de représentation. Les places du Parterre sont numerotés, ce qui est d' un grand agrement aux spectateurs, parcequ'on peut aller au Théatre à l'heure qu'on veut, sans peur de perdre la place.

Les soirs de *Grande Illumination* au S. Carlo pour les fêtes de la Cour, il est necessaire, pour arrêter une bonne loge, ou des bonnes places au Parterre, de s'y prendre deux ou trois jours d'avance.

Les Billets pour les deux Théatres Royaux, on les prend le matin jusqu'à Midi à l'Administration, et depuis 3 heures jusqu'ausoir au commencement du spectacle, aux Theatres mêmes. Quant aux autres, il faut envoyer toujours aux Théatres mêmes.

L'heure pour le commencement du spectacle dans tous les Théatres varie de 7 à 9 heures du soir, selons les saisons, et on peut toujours le savoir par le Manifeste. Pour les soirées de Gran-

de Illumination au S. Carlo il n-y-a pas d'heure fixe, mais on commence le spectacle à l'arrivée de la Cour dans leur loges.

Dans les Théatres de la *Fenice*, et de *S. Carlino* on donne deux representations, l'une pendant le jour, et l'autre pendant le soir. Celle du jour n'est assistée que par des gens du bas peuple.

DES PROMMENADES FAVORIES DE NAPLES.

La grande prommenade favorie des Nobles et gens aisés de la Ville de Naples, est à la Riviera di Chiaia, dans les Jardins publiques dits *Villa Reale*.

Dans ces jardins on fait de la Musique tous les Dimanches et autres fêtes de Novembre à tout le Mois d'Avril, de 1 à 3 heures, et du mois de Mai à tout celui d'Octobre de 6 à 7 heures du soir. Tout le Monde y accoure en foulle pour y jouir de la chaleur du soleil en hivèr, et de la fraicheur de la Mér en été ; c'est le Rendez-vous de toutes les personnes comme il faut. Comme l'entrée aux Voitures, et Chevaux dans le jardin est defendue, ainsi c'est l'endroit le plus sûre pour la prommenade principalement pour les Enfants. Toutes les familles, tant etrangères, que nationales, qui en ont les envoient là, à cause de la sûreté des Voitures, et pour l'aménité du site, qui est le plus charmant de l'Europe.

Tout le long du jardin d'un côté est la belle Rivière de Chiaia pour la prommenade des Voitures, qui s'etande jusqu'au de là de la Colline de Posilipo, d'un autre la Vue mangnifique du Golfe de Naples, du Vesuve, et des Montagnes de Castellammare, Sorrento etc. Plus loin la charmante Isle de Capri leve sa superbe tête de la Mèr, et semble placée là par la Nature propice à l'entrée du golfe, pour brizer la rage des Vents, et pour arreter le souffle du *Scirocco*.

Une autre belle prommenade est celle de Capodimonte d'où on redescend à Naples par le côté opposé des *Ponti Rossi*, (qui est le nom qu'on don ne à un ancien acqueduc ruiné) passant par la *Strada Nuova del Campo*, d'où l'on jouit d'un autre point de Vue de la Ville, opposé à celui de Posilipo.

Pendant les Mois de Mai, et d'Octobre les seigneurs Napolitains se rendent à leur Maisons de Campagne de Portici, et alors c'est l' habitude de ceux qui sont restés en Ville tous les Dimanches et Jeudis, de prommener en Voiture dans çet endroit, qui est à peu près à 4 Milles de Naples. Dans ce charmant endroit le Roi de Naples à un Palais magnifique avec un beau Parc. La Famille Royale passe ordinairement à Portici les deux Mois susdits, qui s'appellent par le nom generique de *Villeggiatura*.

La prommenade favorie du Bas Peuple Napolitain, et principalement des *Lazzaroni*, est le *Molo*, ou Port de Mèr de Naples. Dans çet endroit plusieurs personnes racontent au peuple, qui les écoute à bouche ouverte les aventures d'un certain Rinaldo, mais pas celui dont Ariosto a fait mention dans son *Orlando Furioso !* et les faits curieux de certains Brigands immaginaires de la Calabre, et d'autres Provinces du Royaume de Naples. Le bas peuple Napolitain est furieusement amateur de ces comptes là, et passe au près de ces gens la moitié de la journée.

La Rue de Toledo, qui est le *Corso* de Naples, est aussi très frequentée par le beau monde les Dimanches au matin de Midi à 2 heures pendant l'Eté, et au soir est pleine de Voitures des gens, qui reviennent de la Prommenade de la Chiaia, et s'arretent devant les cafés pour y prendre des glaces, la potion favorie de tous les peuples meridionaux

Ayant donné en Abregé plus qu'il a été possible, les informations relatives à la Ville de Naples, dont la plus grande partie est necessaire aux etrangers, l'on passera maintenant à la manière de voir tout ce qu'il-y-a de plus remarquable dans la Ville, et dans ses environs.



PREMIÈRE JOURNÉE.

LE MUSÉE BOURBON ET L'EGLISE DE S. MARTINO.

Le Musée Bourbon est ouvert au Public tous les jours depuis 9 heures du matin à 3 heures p: m: à l'exception des Dimanches et autes fêtes.

Les personnes qui ont peu de temps , et par consequant désirent de le voir dans un jour, doivent s' y rendre aussi de bonne heure que possible. Prenant un fiacre, et payant la course de 3 carlins , on y va depuis la Chiaia dans un quart d'heure. Ceux qui ne veulent pas faire çette depense , peuvent prendre une place dans un des *Hommibus* , qui passent par devant le Musée, en payant la course etablie de 5 grains.

Il-y-a plusieurs Salles au Musée, dont chaqune a un *Custode* , qui fait remarquer les choses les plus interessantes à voir ; il-y-en aura environs douze en tout , et le moin qu'on leur donne est 1 carlin par tête.

Dans le Musée sont conservées toutes les choses, qui ont été trouvées à Pompei, d'autres qu'on a apporté de Rome, et une bonne quantité d'anciens Tableaux, et de Chef-d'Oeuvres.

La Chambre des *Affreschi* est très remarquable pour la manière que les Anciens avaient de peindre sur les murailles avec des couleurs d'une telle préparation, que l'enterrement de plusieurs siecles, et l'exposition à une si grande humidité, comme celle des ruines de Pompei, n'ont pas put effacer, ni même gâter. Là sont les belles choses, qui ont donné tant de goût à la peinture moderne, et particulièrement à l'*Ornato*, et à l'Architecture.

La Chambre des marbres a un nombre infini de Statues, et Groupes d'une rare beauté, et d'un travail exquis.

La Chambre des Bronzes aussi contient des choses bien rares, et d'une main d'Oeuvres dont on a pas idée de nos jours.

La Chambre des objets Egyptiens, n'a rien de bien extraordinaire, et elle est inferieure à celle du Musée de Londres.

Les deux Chambres des utensils et des bijoux anciens meritent le plus d'attention : là on voit des choses bien rares et bien curieuses à nos yeux. De là sont venues tant d'illustrations aux Antiquaires sur les habitudes des Anciens.

La Gallerie des Tableaux possede des beaux Chef-d'Ouvres, et seulement la chambre qui les contient, (qui est la dernière et la plus grande au bout dela Gallerie susdite,) et celle de l'Ecole Venitiènne, meritent bien d'être vues avec attention.

Dans la Chambre des objets reservés ne sont admis que des hommes faits, et pour la voir il faut un permis, qu'on obtien facilement de S. E. Le Ministre de l'Interieur, en le lui demandant par écrit.

A l'entrée du Musée on trouve des Guides exactes et en détail, de tout ce qu'il-y-a de remarquable dans çet Etablissement.

Aussi-tôt qu'on a fini de voir le Musée, l'on prend un fiacre, dont il-y-a un assez grand nombre dans la Rue à côté, (si l'on n'a pas un Remise à soi) et l'on fait l'arrangement pour se faire mener à l'Eglise de S. Martino, attendre là jusqu'à ce qu' on ait vû tout ce qu'il-y-a d'interessant, et en suite redèscendre à Naples par *la Via del Vomero* sur *la Strada Nuova di Posilipo*, et par *Chiaja* se faire mettre chez soi. Il est indispensable de faire l'accord avant pour çette course; parceque si on prend le fiacre par heure sans rien dire, hors d'être lentement servi, on a toujours des disputes après, parceque çette course étant dehors de la Ville, les cochers

pretendent d'être payés le double du Tarif. Le moins qu'on paye pour la course comme elle est indiquée ci-dessus, ce qu'il faut bien expliquer au cocher, est 1 ducat, ou 10 carlins.

L'Eglise de S. Martino bâtie aux depenses de gens tres riches, qui, s'étant retirés du monde, menaient là une Vie tranquille et bienheureuse, est la réunion de ce qu'il-y-a de plus beau en marbres, peintures, tableaux, bois precieux etc. Le site est le plus charmant dans tout le monde; on y respire une air très saine, loins du bruit éternel de la Ville de Naples. Il-y-a des Tableaux du *Spagnoletto*, du *Guercino*, et du *Domenichino*. La balustrade en marbre du Maître Hotel, est un Chef-d'Oeuvre de richesse, elle couta environs 80m Piastres. Le Maître Hotel, riche en pierreries de tout genre, forme maintenant le prémier ornement de la Chapelle Palatine dans le Palais du Roi de Naples, et à sa place on a substitué un Hôtel en Bois. Le Choeur, et les Salles du Chapitre sont ornées de Bois de Portugal et du Brazil, d'une beauté éclatante.

Mais ce qui forme le prémier, et plus fort engagement d'aller voir cette Eglise, est la vue dont on jouit de deux des terraces du Convent qu'y est attaché. De là on voit la Ville de Naples à ses pieds, on entend le bruit sourd et confus des habitants et des Voitures, et avec une bonne lu-

nette, on aperçoit la marche, et les operations des personnes. C'est un Amphithéatre enchanté de la Nature.

En descendant à Naples par la *Via del Vomero*, on voit à sa droite les Montagnes de *Pozzuoli, Baja, le Lac d'Agnano, la Solfatara etc.* En prenant *la Strada Nuova di Posilipo,* on jouit de la vue, qu'on a indiquée en parlant des Prommenades.



DEUXIÈME JOURNÉE



LES EGLISES DE LA VILLE, ET LE PALAIS DE CAPODIMONTE.

Il-y-a à Naples un assez grand nombre d'Eglises, mais une douzaine environs meritent l'observation des etrangers. Vraiment après avoir vu les Eglises à Rome, il-y-aurait bien peu à dire sur celles de Naples, mais quant on y est il vaut autant de les voir.

Voici celles que les etrangers voient generalement.

La Nouvelle Eglise de S. François de Paule, vis-à-vis du Palais du Roi. Elle a été batie d'après les dessins, et sous la direction du Chevalier Bianchi, Architette de la Cour, à imitation du Panthéon de Rome. Nous en laisserons le jugement aux Connaisseurs des regles d'Architecture.

La Chapelle Palatine dans le Palais du Roi. C'est une charmante et belle petite Eglise, tenue bien proprement, et avec beaucoup d'elégance.

L'Eglise de S. Chiara, où reposent les depouilles mortelles des Monarques des deux Siciles. Il-y-a parmi les monuments de ceux qui meritent bien d'être observés, ils sont presque tous dans le genre Gothique. Les afresques de la Voute sont par Giotto fameux peintre Florentin. Le Clocher, qui est a côte de cette Eglise, merite quelque attention, par sa mole et l'epoque de son elévation.

Le Gesù nuovo. Belle et grande Eglise; la residence des Pères Jesuites. On ne sait pas par quelle circonstance le Maître Hotel de çette Eglise est en bois.

S. Domenico grande. Superbe Eglise, qui contient plusieurs Tableaux de la première ecole. Le plus interessant de ces Tableaux, est celui, qui est sur un petit Hôtel en face de l'entrée posterieure. Dans çet endroit se trouvent aussi les tombeaux des Chevaliers de Rota, Ancienne famille Espagnole. A gauche du Maître Hotel, et près d'une porte laterale, est le Tombeau du Chevalier Marino fameux Peëte Napolitain.

La Chapelle de S. Severo. Çette petite Eglise a plus de merite que toute autre à Naples, pour les deux belles Statues en marbre qu'elle possede, dont une represente la figure de Notre Sauveur enveloppé dans un filet, et l'autre celle d'une femme dans un linceul; elles sont d'un Ouvrage admirable. Outre ces deux statues il-y-en a

une autre representant le Sauveur mort couvert d'un drap.

S. Gaetano. C'est une des plus belles Eglises de Naples; elle est très riche en dorures, et en afresques, et possede de tres beaux Tableaux. Devant la grande porte de çette Eglise sont deux anciennes colonnes enlevées au Temple Paien de Castor et Pollux à Pozzuoli. Le Maître Hôtel est riche en belles Agates, et le *Ciborium* est orné de Lapislazuli et Améthystes.

L'Archevêché, ou Eglise de S. Gennaro. C'est une grande Eglise mais très simple. Devant la porte principale sont deux petites colonnes en Porphyre. Dans la Chapelle de S. Gennaro sont les Afresques du *Domenichino,* et du *Laufranco.* Le Trésor de S. Gennaro doit être vu, ce qu'on peut faire en s'adressant au Sacristain, qui montre toutes les richesses qu'y sont conservées. On lui donne pour sa peine 6 carlins.

Lors qu'on a vu les Eglises pendant la matinée, on pourra dans l'Après Midi monter à *Capodimonte* pour y voir le Chateau du Roi. Ce palais fut bâti par les ordres du Roi Charles III., pour y faire placer les Tableaux, qu'il fit apporter de l'Espagne. Il resta pour long temps interminé, mais il a été récemment fait completer par les ordres du Regnant Monarque Ferdinand II. Pour voir ce Palais ci, et les autres appartenant

à la Cour, il faut un permis du Grand Maître de la Maison du Roi. Le Custode du Chateau fait voir les Tableaux, et le Parc si on veut. On lui donne pour sa peine une demie piastre.

Après avoir vu le palais de Capodimonte, on redescend à Naples par la *Via de' Ponti Rossi*, dont on a fait mention en parlant des promme-nades.

TROISIÈME JOURNÉE



L'ALBERGO DEI POVERI, LE JARDIN DES PLANTES, ET LA VILLA FLORIDIANA.

L'Albergo de' Poveri, est un grand Etablissement, fait bâtir par les ordres du Roi Charles III pour y recouvrer les pauvres du Royaume. Çet edifice, et le Chateau de Caserta, sont les deux Chef-d'Oeuvres de la Grandeur de ce Monarque. Pour voir avec amusement çet endroit, il faut s'adresser à son Ministre, qui receuil ordinairement plusieurs Familles etrangères, et leur fixe le jour pour çette Visite; il en fait prevenir le Directeur de l'Etablissement, pour qu'il fasse trouver tout en ordre, et pendant l'inspection, les jeunes eléves de l'Etablissement font de la belle musique. Les arts et les manifactures de tout genre y sont enseignées avec encouragement: celles de Corail et de Soie sont les plus considerables.

Le Jardin des plantes merite d'être vu par les etrangers, parce qu'il possede certaines plantes, qui ne peuvent en aucune maniere être cultivées dans des pays trop froids. Pour voir la Charmante *Villa Floridiana* sur le Vomero, il faut demander le permis aù Prince de Gerace, qui est le propriétaire, ce qu'il accorde avec plaisir, aux etrangers principalement.



QUATRIÈME JOURNÉE



LE PALAIS DE PORTICI, HERCULANUM, ET LE VESUVE.

Cette course demande une journée toute entière, et dans la saison d'hivèr il faut partir de Naples, au plus tard à 7 heures du matin, pour pouvoir rentrer à 6 heures du soir. Il faut aussi avoir avec soi une une bonne provvision, pour faire un petit repas à l'Heremitage du Vesuve.

En partant de Naples il faut prendre garde de ne pas oublier le permis pour le Palais de Portici, que c'est ce qu'on voit premierement, et l'on donne une demie piastre au *Custode*, qui prend la peine de conduire par tout. La Vue dont on jouit des balcons du Palais du côté de la Mèr, est magnifique, et le Palais même est bien digne de la grandeur de son Fondateur le Roi Charles III. Son fils Ferdinand I. y fit travailler beaucoup aussi. De ses jours on y

conservait les choses plus fragiles, qu'on trouvait à Pompei, mais depuis quelque temps tous les objets on été transportés au Musée Bourbon à Naples.

Après avoir visité le Palais de Portici, on va voir les fouilles d'Herculanum, c'est à dire le Théatre de cette fameuse Ville detruite par la *Lava* du Vesuve, sur la quelle on a bati le Village de Portici. L'on descend dans ce sombre Souterrain, chaque personne une bougie à la main, et le guide toujours par devant pour montrer le chemin.

Avant de descendre à Herculanum, on fait appeller le Chef des *Ciceroni* du Vesuve, qui demeure tout près de là, et on lui donne les ordres pour preparer les ânes pour monter la montagne, à fin que tout soit prêt au retour de la visite d'Herculanum, qui ne demande pas plus d'une demie heure.

Au Guide d'Herculanum on donne pour sa peine 6 carlins, et 2 pour chaque bougie, qu'on lui rende.

Comme une fois arrivé à un certain endroit de la montagne, il faut laisser les ânes, et prendre le chemin à pied pour monter au Cratère, ce qui est extremement fatiguant, ainsi quand il-y-a des Dames parmis la compagnie, à qui serait difficile de faire ce chemin à pied, on ordonne des *Chai-*

ses-à-porteur, dites *Portantine,* au Chef des *Ciceroni,* pour être prêtes à l'arrivée là haut.

Quand on est parvenu à l'Heremitage on fait halte, et, tandis qu'on jouit de la Vue du golfe et de la Ville de Naples, on prepare sur les gazons le dejeunér, qu'on a apporté avec soi. Le vin est fourni par l'Heremite, au quel on fait un cadeau proportionné à la quantité de vin qu'on aura bu. Cet homme a une maxime fixe de ne jamais demander de prix pour son vin, mais il se rapporte toujours à la generosité de *loro Eccellenze.*

Le Dejeunér fini, on part pour le Cratère sur les ânes, jusqu'à l'endroit où commence la montée à pied, et ici on pourrait bien répéter avec Dante, en parlant de l'Enfèr: » *Or qui comincian le dolenti note.* » On fait un pas en avant et trois en arrière, mais les guides des ânes, qui accompagnent jusqu'en haut du Cratère, ont une manière bien amusante d'aider à monter. Ils prennent la bride de leur âne, en appliquant un bout à leur epaule gauche, de l'autre main ils tiennent un bâton, qu'ils plantent dans le sable, et ils se forcent en avant, en tirant après eux une personne qui a l'autre bout de le bride à sa main et de l'autre un bâton semblable à celui du guide. Les etrangers font grand cas de ces bâtons après s'en être servis pour monter au Vesuve, où generalement ils brulent un des bouts dans la *Lava.*

Il-y-a une autre maniere bien commode de monter au Cratère, que j'ai vu pratiquer par un grand Personage en 1834 lors de la grande eruption. Ce Monsieur était placé au milieu de deux hommes, dont il serait avec ses deux bras le cou par dessus leurs epaules, et eux croisaient deux de leurs bras derrière sou dôs; dans les autres deux mains libres ils tenaient des bâtons pour s'aider à la montée. Outres ces deux là, il-y-en avait deux autres, qui le poussaient par derrière, de sorte que Monsieur n'avait qu'à placer ses pieds l'un devant l'autre regulièrement comme s'il cû voulu marcher sur une plaine, tandis que les quatres faquins lui pretaient la force locomotive.

Les *portantine* pour les Dames ont chaqune 8 hommes, qui se changent en route, de manière qu' il en faut 16 pour une de ces chaises. Ces gens là gagnent bien leur argent!

Voici un apercû des prix qu'il faut payer pour les differents services, qu'on exige au Vesuve.

Pour chaque âne y compris le guide. 8 carlins
Pour une portantine . . . . . 3 ducats
Au Chef des *Ciceroni,* lorsqu'il-y-a une forte compagnie . . . . 2 piastres
A l'homme qui porte les provvisions jusqu'à l'Heremitage . . . . . . 4 carlins
On donne 2 carlins pour boire a chaque guide

des ânes, lorsqu'ils ont été utiles à la montée du Cratère.

Il faut avoir garde, en descendant du Cratère, ce qu'on fait à grands sauts, de prendre le bras du guide, car le chemin est bien dangereux pour les masses de pièrre, qui sont cachées dans le sable.

N. B. Pour une voiture de Remise on paye une simple journeé de Ville, pour la course de Portici, Herculanum et Vesuve. Un bon fiacre on peut l'avoir pour 2 piastres tout compris.

En été cette course se fait pendant la nuit, au clair de la Lune, et on voit Herculanum à la descente le lendemain matin. Si on est trop fatigué on peut remettre çela au retour de la course a Pompei.

CINQUIÈME JOURNÉE



GROTTA DEL CANE, POZZUOLI, SOLFATARA, BAJA ETC.

Cette course est aussi assez forte, et en hivèr principalement il faut partir de Naples, au plus tard, à 7 heures du matin, pour bien voir tout dans un jour.

On passe d'abord dessous la *Grotta di Posilipo* qui est une magnifique Gallerie creusée dans le roché par les Anciens Romains: par là passait la *Via Appia*, qui de Baja menait à *Herculanum, Pompei, Stabia etc.* La Gallerie est bien éclairée pendant la nuit par des lampes à reverbères, qui cependant de jour ne donnent pas beaucoup de lumière, grace à la reflection forte du soleil sur les deux entrées. En passant dessous cette grotte il est recommaudable d'avoir la capote de la voiture levée à cause de l'humidité, qui, principalement en hivér, est tres sensible dans cet endroit.

En sortant de la Gallerie du côté de Pozzuoli, on prend le beau chemin des *Bagnoli*, et on va premièrement voir la Grotte du Chien, qui est à peu de distance sur la droite de çette route.

Ceci est peut être l'endroit le plus interessant de l'Italie, et qui a donné beaucoup à faire aux naturalistes, car ayant fouillé dans la montagne à côté de ce trou, on n'avait aucun effet semblable à celui qu'on eprouve dans çet endroit. L'epithète de *Chien* lui est venu parce qu'on se sert de ce pauvre animal pour en faire les epreuves du phénomène: on le tien dans çet endroit, le nez par terre, pour environs trois minutes, aprés quoi on le jette comme mort à l'air ouverte, et la pauvre bête est languissante pour cinq minutes pour reprendre son halaine. Aussi en approchant une lumière quelconque à la terre dans ce trou, elle s'eteint de suite. Si la compagnie est assez nombreuse, on donne d'ordinnair 6 carlins à la vielle femme qui vien ouvrir la petite porte.

Ayant vu la *Grotta del Cane,* on reprend, sans perte de temps, la voiture pour aller à Pozzuoli. De là commencent les antiquités : Le Temple de Serapis, celui d'Isis etc. l'Amphithéatre où sont les prisons du Martyr S. Janvier. Puis la *Solfatara*, *Arco Felice*, *Baja*, *Cuma*, le *Lac d'Averno*, la *grotte de la Sybille*, les *Champs Elisées etc.*, jusqu'au *Capo di Miseno*, où s'arreta

la flotte d'Enée, quand il arriva en Italie. A Baja on voit le grand Port Naturel, où Caesar fit entrer sa flotte, après le combat livré contre *Pompée*, et dans le quel ce dernier perda presque toutes ses forces maritimes.

Si l'on'a pas un bon domestique de place de Naples avec soi, il faut prendre un *Cicerone* à Pozzuoli, pour se faire bien indiquer tout ce qu'il y-a à voir, et on lui donne ordinnairement 1 piastre pour sa peine. Il faut prendre bien garde de ne rien acheter d'eux, car. ils font passer pour antiques des choses modernes bien mauvaises, qui par une preparation ont toute l' apparence d'antiques aux yeux de ceux qui ne sont pas connaisseurs d'antiquités. Même à Naples on fait un grand commerce de ces sortes de choses, car il n'y-a pas de Marchand de coraux, ou de Vues de Naples de Lava etc. qui n'ait pas ses Vases et ses Bronzes antiques, trouvés à *Pompei*, à *Poestum* et Dieu sait où ; mais il faut que les etrangers soient bien persuadés, que tout ce qui est antique est au Musée, et un ordre bien sevère du Gouvernement, defend, sous des peines bien fortes tant corporelles que pecunières, l'extraction de ce Royaume de tout objet antique, ou qui en ait seulement l'apparence. Par consequent à l'exception de quelques Vases Etrusques, qui appartiennent à des propriétaires, qui ont fait fouillé

dans leurs terres à Nola, et quelques monnayes Sicules, qui demandent une connaissance bien grande, tout ce qu'on fait passer pour antique à Naples, n'est que de la tromperie. A la fin de çet ouvrage on donnera l'adresse d'un magasin, où on trouve quelques vases et monnayes antiques.

On peut aller voir les antiquités de Baja par mer, et dans ce cas on prend une bonne barque à Pozzuoli avec quatre rameurs, et on fait le tour près du rivage, mais de çette manière on perd la vue de plusieurs choses interessantes, qui sont dans l'interieur. Le prix de la barque est de 18 carlins.

Quant à la voiture, lorsq'on la prend pour faire le tour-entier, on paye journée double ou de campagne; mais quand on s'en sert jusqu'à *Pozzuoli* en voyant la *Grotta del Cane*, on paye la simple journée de Ville. En prenant un fiacre on peut l'avoir, pour le tour entier, pour 3 piastres tout compris.



SIXIÈME JOURNÉE



POMPEI ET CASTELLAMMARE.

Nous voila enfin arrivés à l'objet plus interessant des rechèrches du voyageur: L'ancienne et malheureuse Ville de Pompei !

L'aspect lugubre et triste de çette terre classique, le silence profond qui regne dans le rues, où jadis le bruit confûs des chars, et des citoyens retentissait par tout, ne peuvent être que trop frappants au coeur de celui, qui ayant à peine una legère notion de l'Histoire des Anciens, voit ça pour la première fois. A ceux pour qui le temps n'est pas limité, je conseille d'aller à Pompei au moins deux fois, car dans la première l'esprit est trop troublé pour pouvoir goûter bien avec plaisir et attention les beautés interessantes de cette Ville.

En entrant du côté de la Rue des Tombeaux, la première maison qu'on visite est celle de *Diomède*, dont les squellettes de la famille furent trouvés dans une Cave quadrangulaireau dessous de la maison, près d'une porte qui mettait dans

le jardin, par où on croit qu'ils cherchaient à se sauver lors de la grande eruption du Vesuve, qui detruisit Pompei. Dans çette cave on voit encore plusieurs *Amphorae* appuyées contre le mur dans les quelles on conservait le Vin de ces temps là : elles sont maintenant remplies de terre Volcanique.

Avant d'entrer à Pompei il est necessaire de prendre un des Guides mis là par le Gouverment pour accompagner les personnes, qui desirent visiter la Ville, et il est bien d'observer, que l' entrée est defendue aux domestiques de place. Ces Guides parlent ordinairement français et ils connaissent quelques mots d'Anglais, et il-y-en a entre eux de très intelligents et polis. Ils menent par tout et font l'explication des monuments, mais il est toujours bien d'avoir un *Guide de Pompei* du Chanoine *Jorio*, qui par numeros indique tout ce qu'il-y-a à voir.

Cependant les choses plus interessantes, sont:

La Maison de Salluste.

D. du Poëte Tragique.

D. du Faune.

L'Etablissement des Bains, ou Thermes publiques.

Les trois fontaines en coquillage, qui sont d'une beauté surprenante.

Le Forum.

Le Temple de Venus.

Et enfin la Maison òu est la grand Mosaïque.

S'il n'y-avait que ça à Pompei, il vaudrait bien la peine de venir des contrées les plus eloignées pour le voir. C'est la copie d'un Tableau d'*Apelles*, et il represente la bataille d' *Alèxandre* contre *Darie*. L'execution est admirable, et lorsqu'on pense qu' il a été enseveli sous les ruines pour environs vingt siecles, et il s'est si bien conservé, on ne peut qu'être émû d'admiration, Il-y-a deux ou trois endroits à Pompei, qui sont fermés, et l'on donne deux carlins à chaque portier, qui a la clef.

Après avoir vu le *Quartier des soldats*, qui est la dernière maison de Pompei, on reprend la voiture pour aller voir l'*Amphithéatre*. Ceux qui on vu le *Colossée* à Rome ne seront pas touchés par celui ci, qui cependant est très regulier et très bien conservé. Apres avoir vu l'*Amphithéatre*, on congedie le guide, en lui faisant glisser dans la main une piastre, si la compagnie est assez forte, et reprenant la voiture on part pour *Castellammare* qui est seulement à deux milles de Pompei.

On peut faire un bon dejeuné à *Castellammare* et voir l'Etablissement des *Eaux Minerales*, et le Palais et le Bois du Roi dit de *Quisisana*, et ayant assez de temps on prend une bar-

que, et on va visiter *Sorrento*, où est la maison du *Tasse*. Apres ça on revien à *Castellammare* reprendre la voiture pour se faire recouduire à Naples.

La course de *Pompei* et *Castellammare* est double journée, comme celle de Baja. Un fiacre on peut l'avoir pour 3 piastres tout compris.



SEPTIÈME JOURNÉE

LE PALAIS DE CASERTA, ET L'ACQUEDUC OU PONTS DE MADDALONI.

Çette course est très longue et en hivèr il faut partir de Naples de bon matin pour pouvoir rentrer en Ville pas trop tard le soir.

En partant donc à 7 heures du matin, on arrive aux Ponts de Maddaloni environs 11 heures, et pour bien les voir il faut au moins une heure.

Çet ouvrage grandieux et hardi, est bien digne de la magnificence du Roi Charles III, qui en commanda l'execution à son Architecte *Vanvitelli* qui, ici, et au Palais de *Caserta*, au quel nous arriverons bien tôt, repondit parfaitement au desir de son Souvrain. L'acqueduc fut fait bâtir pour transporter les eaux aux Delices de *Caserta*, pour y former la belle cascade, et les autres jets d'eau, qui forment un des plus beaux ornements de ce Jardin, et en suite, passant par un Canal fait excaver exprès, venir a Naples, pour rependre les eaux aux puits de la Capitale. Çette eau

n'est certainement pas aussi legère et pure que celle de Trevi de Rome, qui vient par un acqueduc fermé, tandis que celle ci passe par un canal decouvert, mais elle est très fraiche et bonne pour la constitution phisique des napolitains. Il-y-a cependant à Naples trois bonnes sources d'eau dont on parlera après.

Quand on a vu l'acqueduc de *Maddaloni*, on passe au Palais de Caserta, environs trois milles de là.

La vue et la grandeur de ce palais est imposante, et non pas le milieu d'une campagne, qoique très belle, mais le centre de la capitale du Royaume, serait la place digne d'un tel Edifice. Il-y-a de ceux qui affirment, que c'était bien l'intention de Charles III de fixer sa cour, et le centre de ses Etâts dans cet endroit, dont l'air très pure en aurait rendue la demeure trés saine et delicieuse, mais sur çelà je ne peux determiner aucune opinion, le fait est que maintenant il est là seul, on ne sait pas par quelle circonstance. Ce palais a onze cours très spacieuses, et on y travaille beaucoup à present pour l'embellissement de l'interieur.

L'escalier principal est admirable pour sa regularité, et les marbres dont il est orné. La Chapelle du Palais est aussi un onvrage magnifique, et les colonnes qu'on y voit furent enle-

vées au Temple de *Jupiter Serapis* à *Pozzuoli*.

Il ne faut pas oublier de prendre avec soi, avant de partir de Naples, le permis qu'on aura obtenu pour voir le Palais et le jardin, car sans ça l'entrée serait defendue, à qui que ce soit.

Au Custode qui fait voir les dits Palais et jardin, on donne une piastre pour sa peine, quand la compagnie est assez forte, mais si-ce-n'est qu'une personne seule, on ne lui offre pas moins d'une demie piastre.

Pour la voiture on compte une journée de campagne, et un troisième cheval de plus pour renfort. Un fiacre on l'a ordinairement pour 3 piastres, hormis la Bonne-main.

Ceux qu'après avoir vu Naples s'en vont à Rome, peuvent voir Caserta sur leur route, de la maniere suivante.

S'ils voyagent en Poste pour leur compte, une fois arrivés à *Aversa,* (qui est le premier relais de Naples sur çette route) on ordonne au postillon de passer par Caserta, et dans ce cas on paye jusqu'à *Capua* (le second relais) au lieu d'une poste, une et $^3/_4$, en payant les chevaux 8 carlins chaque, pour chaque poste, au lieu de 6 carlins et $^1/_2$, qui est le prix du tarif sur la route droite.

Si l'on voyage par Angrisani, Pareti, ou au-

tre voiturin, il faut s'entendre sur cela, et le faire mettre dans le contrat.

Il faut cependant observer que de cette manière, on ne voit point l'acqueduc de *Maddaloni*.



VIII.me IX.me ET X.me JOURNÉE



LA COURSE A POESTUM ETC.

Pendant l'hivèr pour bien faire cette course, il faut être en route de bon matin, car les journées, et principalement la seconde, sontbien fortes.

On part de Naples le premier jour environs 7 heures du matin, et l'on va s'arreter à *Nocera,* où, tandis que les chevaux se reposent, l'on peut faire son dejeuné, avec les provvisions qu'on aura apportées de Naples, parmis les quelles il ne faut pas oublier du beurre frais assez pour les trois jours, car on n'en trouve pas sur cette route. Après ça on va voir l'Eglise de S. *Maria Maggiore* fameuse pour ses Marbres, et son Souterrain. Au retour de cette Eglise on reprend la Voiture pour aller jusqu'à *Salerno*, qui est la première station et où l'on passe la nuit. Dans cette endroit il-y-a deux Hôtels passables, savoir: l'Hôtel de la *Victoire*, et l'Hôtel du *Soleil.* Si on arrive à temps à Salerno qui ne soit pas sombre, on peut aller voir la Cathédrale, Eglise,

très Ancienne, qui possede des *Tableaux* d'*Andrea da Salerno*, ecolier de Raphael, et ensuite la Nouvelle Fabrique de Draps, etablic depuis peu, sous la Direction de *M. Auguste Gerdret* dc Vervier en Belgique, en societé avec la compagnie du *Sebelo*.

Le second jour, qui, comme on a dit est le plus fort des trois, qui sont necessaires pour cette course, on part pour Poestum, où l'on arrive ordinairement à Midi. Trois Temples, quelques debris de murs, et peu de pierres, voilà tout ce qu'il reste de cette fameuse Ville! Le plus grand et mieux conservé, et le plus beau de ces Temples est celui de Neptune le Dieu tutélaire de Poestum, et d'après là on peut juger de la grandeur et de la magnificence du restant de la Ville. Lorsqu'on a tout vu on revien à Salerno y passer la seconde nuit.

Le troisieme jour en revenant à Naples on va voir le beau et picturesque Village de la *Cava*, et le fameux Gouvent qui en porte le nom. On va generalement par mer jusqu'à *Amalfi*, et on fait venir la Voiture à un certain endroit de la route, qui sera indique par le Guide qu'on doit avoir avec soi de Naples.

Ceux qui dans leur course de *Pompei* et *Castellamare* n'ont pas été à Sorrento, et qui desirent de le voir, doivent renvoyer la Voiture

depuis *Salerno* , les rejoindre à *Castellamare* , tandis qu'eux, après avoir été à la *Cava*, sur des ânes ou des mulets traversent la montagne par la route de *Scaricatojo* , et descendent à Sorrento. Une fois arrivé ici on se repose un peu , et puis ou par mer avec une barque, ou par terre avec des ânes , on vien à *Castellamare* reprendre la Voiture pour se faire reconduire à Naples.

Le prix de la Voiture pour la course de Poestum est indiqué dans l'article des Voitures. Cependant un fiacre on peut l'avoir pour 12 Piastres hormis la Bounemain , qui doit être proportionnée au service.

Le passage du pont sur le *Sele* entre Salerno et Poestum est à la chargè des Passagers.

Le prix de la barque de *Salerno* à *Amalfi* est d'une Piastre tout compris, et il en est de même pour celle de *Sorrento* à *Castellamare*.

Le prix d'un âne ou d'un mulet depuis la *Cava* jusqu'à *Sorrento* est de 8 carlins y compris le guide ; De *Sorrento* à *Castellamare* de 4 carlins.



ONZIÈME JOURNÉE

LES ISLES DE CAPRI , ISCHIA , ET PROCIDA.

Dans la saison de l'Hivèr une journée n'est pas assez pour voir les trois Isles et revenir à Naples , mais il faut au moins 36 heures. En partant de Naples à 6 heures du matin on va droit à Capri où , si l' on n'a pas le Vent en faveur, il faut au moins 6 heures pour arriver, et quand le temps est bien clair et la mer assez calme on visite la *Grotta Azzurra,* qui est un trou au niveau de la mer , qui n'admet qu'une petite barque qu'il-y-a là exprès; mais une fois entré, l'endroit est assez spacieux. La reflection du soleil dans la mer en dehors , et la clarté qui s'introduit par ce trou, produisent un effet bien admirable, car ils rende la voute de çette caverne et tous les objets à l'entour d'une couleur bleu très forte et distinguée. Pour bien voir l'effet du phénomène, il faut fermer le yeux avant d'entrer , et les tenir dans çet état pour deux minutes après. En les ouvrant

tout d'un coup aprés avoir resté dans çette obscurité artificielle, on voit le plus beau spectacle de la nature. On pretend que çette caverne anciennement servait de voie secrète, en cas de fuite, à *Tibère*, qui avait un Palais à *Capri* justement au dessus de çet endroit perpendiculierement sur la montagne, dont on voit encore aujourd'hui les ruines. Là avec son perfide *Sejan* il passait la plus grande partie de son temps loins de Rome.

Quand on sort de la *Grotta Azzurra* on peut monter à *Capri* pour y voir les ruines que j'ai dit et faire un bon dejeuné. Ensuite on se rembarque pour Ischia, où l'on passe la nuit à l'Hôtel de la *Sentinella*, qui pour çet endroit est assez bon : dès balcons de çet Hôtel on jouit d'un tres beau point de vue. Le lendemain on voit les peu de choses remarquables de cette Isle, comme l'Etablissement des Bains, les Eaux minerales etc. et l'on passe ensuite, en retournant à Naples, une demie heure à Procida. Tout ce qu'il-y-a àvoir dans çette Isle c'est le grand costume des femmes, qui tient beauconp à l'habillement grec. Avec une piastre on fait habiller quatre ou cinq de ces femmes, et on leur fait dancer, la dance favoire de la *Tarantella*, au son des tambours de basque. et de certaines guitarres d'ancienne forme.

Pour se procurer une bonne Lance pour cette course il faut s'adresser à *Francesco* au rivage de la Victoire, avec qui on fait un accord de tant par jour, selon la maniere dont on veut être servi. Çet homme est tres habile pour toutes sortes d'expeditions maritimes, et possede un nombre infini de certificats des familles respectables qu'il a servi.

Si l'on veut sa grand Lance, qui demande 6 rameurs on lui paye le moins 6 Piastres par jour; si l'on prend la petite Lance, qui en a besoin de quatre on lui paye 4 piastres par jour.

Dans ce prix tout est compris, mais ordinairement, étant bien servi, on lui fait cadeau, d'une couple de Piastres pour ses services de Cicerone, en quoi il est fort habile.

Comme il arrive souvent que ce *Francesco* est engagé et en course, dans ce cas on peut faire demander à *S. Lucia* un marin connû sous le nom de *Mustaccio*, qui a aussi une bonne Lance, et avec lui on fait des accords un peu plus avantageux, qu'avec *Francesco*, mais en prenant ce dernier, on est un peu plus sûr de son affaire.

Nous voici maintenant à la fin de nos courses, ce que j'ai taché de faire voir avec la plus grande brevité qu'il m'a été possible, et je ne desespère pas tout à fait de n'être reussi dans le

but que je m'étais proposé au commencement de ce petit ouvrage.

Il ne me reste à present que de montrer la manière de voir les antiquités des environs de Naples dans une seule course de 6 jours, en rentrant seulement à Naples après avoir tout vu c'est à dire au bout du sixième jour.

MANIERE DE VOIR LES ANTIQUITÉS DES ENVIRONS DE NAPLES DANS UNE COURSE DE 6 JOURS.

1.er Jour: Depart de Naples: On voit Herculanum et le Vesuve, et l'on couche à Castellammare.

2.me D. On voit Pompei, et l'on poursuit la route à Nocera et Salerno, où l'on couche.

3.me D. On va à Poestum, et l'on revien coucher à Salerno.

N. B. Au retour de Poestum on congedie la voiture.

4.me D. On part pour Amalfi et la Cava par Mer et l'on traverse la Montagne, pour venir coucher à Sorrento.

5.me D. On va à Capri, et puis à Ischia où l'on couche.

6me D, On voit Procida et l'on debarque au Ca-

po di Miseno, où l'on a soin de faire trouver une voiture. Si non on fait le tour de Baja par Mer jusqu'à Pozzuoli. Là on prend une voiture pour se faire conduire à Naples.

Le prix de la barque depuis Sorrento à Capri Ischia, jusqu'à Pozzuoli, est de 3 piastres par jour, et la bonne main au Chef des marins.

La voiture de Pozzuoli à Naples on peut l'avoir pour une piastre, tout compris.

FONTAINES OU SOURCES D'EAUX PURES.

Il-y-a trois bonnes sources d'Eau à Naples. Savoir :

L' acqua del Leone : à la Rue *Mergellina* près de *Posilipo*. C' est la meilleure eau de la Ville, tant pour sa legèreté que pour sa pureté. C'est là où tous les matins on va chercher l'eau pour la Cour : toutes les Familles de Naples qui ont des moyens, boivent cette eau, et elle est très recomandable aux Etrangers en general, parceque leur constitution phisique ne pourrait pas bien digèrer l'eau comune de Naples.

L' acqua della Marinella a S. Lucia, près de la Mer. Cette eau est aussi très legère, et ceux

qui ne peuvent, ou ne veulent pas envoyer jusqu'à *Mergellina* pour *l'acqua del Leone*, pourront librement faire usage de celle ci.

L' acqua di S. Marco, dans la rue de ce nom près de la strada Medina. Cette eau, quoique très bonne est inferieure aux autres deux, et principalement à la première.

N. B. Les Familles etrangères , qui desirent de faire usage de l'eau *del Leone di Mergellina* doivent l'envoyer chercher par les domestiques les plus attachés à elles, autrement comme cet endroit est un peu loin, elles pourraient être trompées par des domestiques aventuriers , qui pour ne pas se donner la peine d' aller la chercher, leur feraient boire de l'eau comune de Naples.

LES EAUX MINERALES DE LA VILLE.

Dans la Ville de Naples il-y-a deux qualités d'eaux Minerales , savoir :

L'acqua ferrata : à la Rue du Chiatamone vis-à-vis de l'Hôtel des Crocelle.

L'acqua Sulfurea à S. Lucia.

Pour faire usage de ces eaux il faut s'entendre avec une Medecin, car prises en trop grau-

de quantité, ou dans certains temps de l'année, pourraient être fort injurieuses à la santé.

ETABLISSEMENTS DE BAINS.

Il-y-a à Naples plusieurs etablissements de Bains, mais deux ou trois sont les plus frequentés. Savoir :

Celui de *M. Ferraro : Largo S. Marco n.° 6* qui est le plus propre, et le mieux tenu. Les Baignoires de çet etablissement sont en marbre, et le linge est tres bon.

Celui de *Pièrre, Largo del Castello*; et l'etablissement au *Vicolo Freddo à Chiaia*. Ces deux derniers ne peuvent en aucune manière rivaliser avec celui de *M. Ferraro*.

Le prix d'un Bain dans tous les trois etablissements est de 25 grains. Mais pour un abonement de 6 Bains en Été on paye 2 carlins pour chaque Bains. L'on donne chaque fois 5 grains au *Cameriere* pour sa peine.



DE LA MONNAYE NATIONALE ET ETRANGÈRE.

Monnaye Napolitaine.

OR. 1. *Doppia* de 30 ducats . 30 ducats
1. ». . . . de 15 ». . . . 15 ».
1. ». . . . de 6 ». . . . 6 ».
1. Oncia . de 3 ». . . . 3 ».

N. B. Sur la Monnaye d'or il-y-a un agio d'un carlin pour chaque 6 ducats.

ARGENT. 1. Piastre . . . . . . 12 carlins
1. Ducat. . . . . . . 10 ».
1. Carlin . . . . . . 10 grains

Monnaye Etrangère.

OR. 1 Napoleon ou piece de 20 francs. de 46 à 48 carlins.
1. Double D.° ou piece de 40francs. de 92 à 96 car.

ARGENT. 1. Piastre d'Espagne ou *Colonnato* 12 carlins et ½
1. Piece de 5 francs . 11 D.° et 3 gr.
1. Piastre de Rome . 11 carlins et 2 g.
1. *Francescone* ou Piastre de Toscane 12 carlins et 7. gr.
1. Tallero (ein Thaler) 11 carlins et 7. grains.

DES FÊTES PRINCIPALES DE NAPLES, ET DES REJOUISSANCES DU PEUPLE.

Naples est une des Villes d'Italie, où le peuple aime plus à se rejouire qu'ailleurs, aussi il-y-a des jours de l'année dans les quels il ne connait pas d'economie.

Une des principales fêtes du peuple Napolitain est celle de *Monte Vergine* et la *Madonna dell'Arco*, qui a lieu le jour de la Pentecôte, quarante jours après Paques. Les Napolitains partent de Naples trois jours avant, et vont visiter la Madonne de *Monte Vergine* en *Avellino*, et au retour, qui est le troisième jour, ils passent par la *Madonna dell'Arco* à une petite distance de Naples, et ils s'y arrêtent pour plusieurs heures de la journée. Là ils mangent sur les gazons, dancent la *Tarantella ;* et chantent certaines chansons du pays : tout le long du chamin jusqu'à Naples ils ne font que chanter, crier, et jouer des tambours de basque ; leur Voitures sont garnies de rames d'arbres, aux quels sont affixées les Immages des Madonnes, qu'ils ont visités, léur chapeaux sont couverts de noisettes

en forme de chapelets, et de certaines pâtes faites avec farine et miel, d'un goût très curieux, et d'uue infinité d'autre choses. Les etrangers qui se trouvent à Naples de ce temps vont generalement à leur rencontre jusqu'à la *Madonna dell' Arco*, pour voir les manières amusantes de ce peuple toujours gay et heureux.

La Fête de *Piedigrotta* qu' a lieu le 8 de Septembre de chaque année est la plus belle de Naples, et elle est dans la Ville. C'est l'anniversaire d'une victoire reportée par les armées Napolitaines et Espagnoles, contre les Autrichiens à *Terracina*. Toutes les troupes de la Garnison de Naples, et des Provinces voisines, sont, dans ce jour, sous les Armes, en grande Tenue, ainsi, que la garde dite *d' Interna Sicurezza*; et après d'avoir defilées par devant le Palais du Roi, des balcons du quel sa Majesté, et la Famille Royale, en font l'inspection, elles se rangent en bataille depuis le Palais même, par *S. Lucia*, le *Chiatamone*, et tout le long du Jardin de *Chiaia*, jusqu'à l'Eglise de *Piedigrotta*, qui est tout près de l'entrée de la *Grotta di Posilipo* du côté de Naples. Environs 4 heures le Roi et la Famille Royale, sortent du Palais en grand cortège, et en voiture, accompagnés des chefs de la cour, des Dames d'honueur etc. et passant devant les troupes susdites, se rendent

à l'Eglise, où, après l'adoration à la Vierge, ils retournent au Palais dans la même forme. Une foulle immense de peuple tant Napolitain, que des Pays voisins accourt à cette Fête, et la variété des costumes des Paysannes du Royaume de Naples est très curieuse. C'est une fête celle ci, qui merite bien d'être vue.

La Fête de *Capodimonte* le 15 Août. Ce n'est autre chose que l'admission des Voitures, (non pas les Fiacres,) dans le Bois de *Capodimonte,* où il-y-a aussi une foulle de gens à pied. C'est une prommenade delicieuse de l'été.

La Fête de Dieu, ou *Corpus Domini;* grande procession depuis la Cathédrale, à la quelle quelque fois assiste le Roi personellement, ou quelque Gentilhomme de la Chambre à Sa place.

Les *Quattro Altari:* grande procession, qui a lieu 8 jours après la Fête de Dieu, mais dans l'après midi. Elle sorte de l'Eglise de *S. Giacomo*, et passant par la Rue de *Toledo,* retourne à la dite Eglise. Le Roi, et la Famille Royale, assistent à cette fonction du grande balcon du Théatre de *S. Carlo*. Tous les Officiers superieurs de la Garnison de Naples font part à cette procession, la torche à la main.

Les deux Fêtes de *S. Gennaro* la première dans la première dimanche de Mai, la seconde le 18 Septembre. Dans cette occasion a lieu le

celèbre miracle du Sang de ce Saint Martyr de la Religion, et protecteur de la Ville de Naples. Pendant 18 jours en occasion de chaqune de ces deux Fêtes, les Théatres et autres spectacles sont fermés à Naples. Pour bien voir le miracle il faut avoir un bon *Valet de Place* authorizé, qui fait obtenir l'admission à la Cathédrale, tout près de l'Hôtel.

Le 12 Janvier étant le jour de Naissance du Roi, et le 30 Mai celui de Son Nom, il-y-a grande reception à la Cour. Les etrangers, qui peuvent y être admis, doivent le prevenir à leur Ambassadeur, qui en donne note anterieurement au Ministre des Affaires Etrangers. Pendant ces deux soirées il-y-a grande Illumination de l'Eglise de *S. François de Paule*, à imitation de celle de *S. Pierre* à *Rome* le jour de *Pâques*, et de tous les endroits où se tiennent les offices pubbliques etc. Aussi grande illumiuation au Théatre de *S. Carlo.*

N. B. L'Illumination à *S. Carlo* a aussi lieu en chaqune des deux fêtes de la Reine Regnante, du Prince *Ereditario*, et de la Reine Mère.

Chaque année depuis le 30 Mai jusqu'à la fin de Juin il-y-a une exposition pubblique, une fois au Musée Bourbon de toutes sortes d'objets de Beaux arts, comme Tableaux, Statues etc. faites par les jeunes eléves de l'Université, et une autre fois à l'Institution d' Encouragement,

de tous les objets d'arts et metiers , et des nouvelles decouvertes en tous genres qui ont été faites par des Napolitains , Ces deux expositions sont bien dignes d'être vues.

SERIE DES ADRESSES.

LES AMBASSADEURS ET MINISTRES ETRANGÈRS.

S. E. L'Ambassadeur de Russie. Palais Ferrandina. Vicolo Freddo à Chiaia.
» d'Autriche. Palais del Vasto. Largo del Vasto.
» de France.
» Le Ministre d'Angleterre. Palais Serra Capriola a Chiaia.
» de Sardaigne. Palais Capecelatro , Cappella Vecchia.
» de Prusse. Largo S. Maria degli Angeli à Pizzofalcone.
» S. Eminence Monseigneur Nonce Apostolique Palais del Nunzio , à Toledo.

LES CONSULS.

M. Le Consul d'Angleterre. Palais Bisignano. Rue Bisignano. n. 3.
» d'Autriche et de Toscane. Rue Toledo n. 343.
» de France. Rue S. Brigida n. 53.
» de Russie. Caffè del Greco. Rue S. Giovanni Maggiore.
» de Sardaigne. Rue Sette Dolori n. 67.

» de Rome. Rue Fiorentini n. 67.
» d'Espagne. Rue Donnalbina n. 56.
» d'Hambourg. Rue S. Teresella degli Spagnoli n. 23.
» d'Amerique. Rue Nardones n. 113.
» de Baviere et Grèce. Rue Pignasecca n. 21.
» de Belgique. Rue Medina n. 59.
» de Dannemark. Villa Eiglen Capodichino.
» de Francfort s/m. Rue S. Brigida n. 24.
» de Hannovre. Largo S. Gio: Maggiore n. 30.
» de Prusse. Rue Medina n. 61.
» de Saxe. Rue S. Anna de'Lombardi n. 36.
» de Svede. Largo S. Gio: Maggiore n. 30.
» Anseatique. Rue S. Anna de'Lombardi n. 13.
» Suisse. Largo Castello n. 52.
» Wurtemberg. Largo Castello n. 52.

PRINCIPAUX BANQUIERS.

M. Le Baron C. M. de Rothchild. Palais Policastro, Quartiere Svizzeri.
Mess. Turner et C.° strada S. Lucia a Mare n. 64.
» Cotterell Iggulden et C.° Palais Satriano a Chiaja.
» Degas Père et Fils et C.° Rue Trinità Maggiore n. 63.
» Cumming Wood et C.° Rue Medina n. 67
» E. et J. Hinton et C.° Rue Incoronata n. 30.
» W. Routh et C.° Palazzo Partanna S. Catarina
» Dobree Maingy et C.° Rue Travaccari n. 4.
» Fellinger et C.° Grottone di Palazzo n. 25.

OFFICES DES BATEAUX A' VAPEUR.

Administration Royale Napolitaine. Strada Mo-

lo n. 21 ou chez M. Cotterell Iggulden et C.°
D. Napolitaine de M. L. Sicard et C.° Vico I.° Piliero n. 1. Sa Maison de Banque Vico Calzettari alla corsea n. 39.
D. des Bateaux Toscans. Piliero n. 21.
D. D. Français Piliero n. 6.
Administration Generale de la Poste aux lettres. Strada Castello n. 8.
Poste Royale aux Chevaux. Strada Medina n. 54.
Diligences Royales pour le Royaume. A la Poste aux Lettres.
D. privées pour les Environs. Largo del Castello n. 75.
D. de Rome, chez Angrisani. Largo Castello n 6.

MAGASINS DIVERS.

Madame Cardon. Marchande de Modes. Rue de Chiaia n. 209.
Arene. Parfumeur et Quincailler Toledo n 160.
Ridolfo. Pour les Savons de Naples. Largo del Vasto.
Magasin de soieries de Catane. Rue de Toledo n. 273.
D. de S. Leucio. Rue de Toledo n. 321.
D. Royale. Rue de Toledo n. 340.
Gaspard Bossi. Marchand de Gants. Toledo 179
Gaetano S. Giovanni. Sedile di Porto n. 61.
Bolten. Marchand de Coraux et Lave. Palais Partanna.
Balzano. Marchand de Coraux et Lave. Palais Majo, Largo Vittoria n. 10.
De Vito. Peintre des Vues de Naples etc. Chez Balzano.

Mauton. Peintre des Vues de Naples. Rue S. Carlo n. 32.

Carlo Toro. Cordonnier de Dames. Rue de Chiaia n. 184.

Bourgeat. Marchand Tailleur Français Largo Alabardieri n. 49.

Biagio Giustiniani. Objets à imitation Etrusque. Strada Marinella n. 10 a 16.

Cherinto del Vecchio. Objets à imitation Etrusque. Strada Marinella n. 4.

Francesco Colonnese. Objets à imitation Etrusque. Strada Marinella n. 21.

De Crescenzo. Magasin d'Antiquités S. Lucia n. 87 et 88.

Casanova. Magasin d'Antiquités Strada Alabardieri n. 52.

Girard et C°. Magasin de Musique Toledo n 211

Carmagnola. Magasin de Musique. Strada Trinità Spagnoli n. 3.

Fish, Sellier Anglais. Strada Vittoria n. 31.

Lewis. Sellier Anglais. Largo Cappella n. 6.

Caputo. Magasin d'objets d'Ecritoire et Peinture Strada Chiaia n. 186.

Madame Corby. Anglaise. Monthly Nurse. Riviera di Chiaia n. 127.

Madame Panetti. Anglaise. Magasin de Lingerie pour Enfants. Ascenzione a Chiaia n. 14.

Montuoro e Perrone. Fabrique de Cordes, calata Ospedaletto n. 7 et 8.

Molitor. Fabriquant et Loueur de Pianos Str. Bisignano n. 48.

Helzel. Fabriquant et Loueur de Piauos. Strada Chiaia n. 138.

James Pitkin : Magasin Anglais. Marchand en Vins et Episserie. Largo Castello n. 71. et Largo Cappella Palais Partanna.

N. B. Toutes les Familles Etrangères, qui passent des mois dans les Maisons partieulières, se servent ehez Pitkin, pour tout ce qu'on a besoin dans leur menage, eomme sucre, cafè Thé, Bougies, Sauees Anglaises, Vins etc. etc.

M. W. Dorant. Cabinet de Leeture Anglaise. Palais Satriano a Chiaia.

J. Tempestini. Cabinet de Lecture, Anglaise, Franeaise, et Italienne Str. S. Brigida n. 56.

Aecademie Philarmonique. Strada Trinità Maggiore n. 6.

MAÎTRES D'ITALIEN.

M. T. Pedrana. Strada Aseensione a Chiaia n. 58.

» Albites. Strada Nardones n. 49.

» Piatti. Chez Girard et C. Toledo n. 211.

MAÎTRES DE MUSIQUE.

» T. Consalvo. Pour le Chant. Ascensione a Chiaia n. 58.

» C. Valerio. Str. Pignaseeca n. 18.

» Lanza. Pour le Piano. Chez Pitk in Largo Castello n. 71.

» Cerimèle. D. Strada Carminello n. 23.

» J. Festa. Pour le Violon. Chez Girard et C.° Toledo n. 211.

MAÎTRES DE DANCE.

» Puccinelli. Strada Nardones n. 32.

» De Gaetano. Strada Nardones n. 17.

MAÎTRE D'ARMES.

» Noel Cavalli. Str. S. Anna di Palazzo n. 13.

MAÎTRE DE FRANÇAIS.

» Cotherut. Strada Fiorentini n. 42.

PRINCIPAUX MEDECINS.

M. Roskilly. Medecin Anglais. Largo S. Catarina a Chiaia n. 63.
Le Chevalier Ronchi. Protomedecin de la Ville de Naples et Medecin de la Cour. Palazzo nuovo S. Ferdinando.
» Vulpes. Strada S. Anna de'Lombardi n. 10.
» T. Bindi. Strada S. Liborio n. 4.
Della Cattolica. Chirurgien Accoucheur. Calata S. Severo n. 23.
De Pompeis. Dentiste de la Cour. Largo S. Maria Nuova n. 12.
Bullot. Dentiste Français Str. S. Carlo n. 34.
Rouff. Chirurgien Pedicure Français Strada Chiaia n. 208.

FIN.

TABLE
DES MATIÈRES

